



Τι νέα;

Nouvelles de Grèce
par Laurence Maire-Maison.

SEPTEMBRE 2017 (1)

Et l'histoire se répète

Cythère, l'est du Magne, l'est de l'Attique, Salamine, Spetsai, Zante, Céphalonie, Leucade, la Crète, l'Aitolo-Acarmanie, l'Achaïe, Kos, le nord de Rhodes, les régions de Ioannina, de Prévéza... la liste (pourtant non exhaustive) est longue des régions touchées par les incendies de cet été. Dix ans après, c'est quasiment le cauchemar de 2007 qui se répète. Les chiffres sidèrent, ils portent en eux un tel poids qu'ils en perdent presque tout sens, toute réalité : 47 départs d'incendie en deux jours, 67 en deux autres jours, 255 heures de vol des avions de l'armée pour le mois d'août pour aider les pompiers au sol... Les évaluations sont encore provisoires : on estime à 2350 le nombre d'hectares brûlés en trois jours à Cythère, 330 en un seul jour en Attique, 73 en un seul jour de nouveau à Spetsai, 1850 dans le Magne, 230 à Kissamos (Crète), 500 autour de Lagonissi.... Des incendies attisés bien sûr par le meltem et dont tout laisse penser que bon nombre d'entre eux sont d'origine criminelle (dans certains cas, des suspects ont été interpellés) et reprenant vigueur alors qu'on les pensait sous contrôle et en voie d'extinction. Tout comme celui qui était en place il y a 10 ans, l'actuel gouvernement parle de sabotage organisé du pays.

L'île de Zante a été particulièrement martyrisée, avec des incendies à répétition (plusieurs dizaines), des départs de feux simultanés, des maisons brûlées, des villages évacués. Pourquoi un tel acharnement ? Une polémique- et, surtout, une

action de justice s'y opposant- autour du projet de vente d'un terrain de 1500 hectares par un particulier à un acheteur qatari pourrait en être l'origine.

Une étude menée par le WWF et couvrant la période 1983-2008 estime qu'environ 50000 hectares d'espaces forestiers et agricoles brûlent chaque année en Grèce, pour en moyenne 1465 incendies. On ne peut que s'inquiéter, toujours selon cette enquête, de l'augmentation de ce chiffre : de 1263 dans la décennie 1980-1989, il est passé à 1728 pour la période 1990-1999 et 1732 pour celle allant de 2000 à 2009. Selon l'ancien responsable du Corps des pompiers, le budget consacré à la protection des forêts se monte à 357 000 000 d'euros, dont les 2/3 vont à la lutte contre les incendies, contre 1/3 pour la prévention. Heureusement, ces dernières années, un gros travail a été fait pour enfin établir les cartes forestières, mais elles sont loin d'être toutes prêtes ou disponibles. Etape indispensable à leur rédaction, l'établissement du cadastre qui, s'il n'est pas terminé, progresse. Et pour ce, l'autre étape indispensable est en cours de réalisation : les propriétaires de constructions illégales¹ se plient à l'obligation de les déclarer. Elles sont actuellement 1 million à avoir été ainsi légalisées.

Une circulaire gouvernementale publiée le 30 août enjoint aux responsables des services forestiers d'établir au plus vite les relevés topographiques des zones sinistrées, prendre au plus vite les mesures de reboisement, assurer la surveillance policière des sites concernés. Il s'agit également de prendre toutes les mesures nécessaires pour éviter le risque d'inondations ou d'éboulements, d'évaluer les ressources du terrain pour un reboisement naturel et, le cas échéant, établir un plan de reboisement.

Archéologie

Il disait vrai, bien sûr... A Salamine, non loin du môle moderne, les fouilles permettent de mettre au jour les fondements d'un édifice vraisemblablement à caractère public dont nous parle Pausanias. Il s'agit d'éléments submergés en milieu bourbeux, formant une structure très solide, d'aspect soigné, couvrant une

¹ Pour ceux qui s'étonneraient de ce phénomène des constructions illégales, il est bon de rappeler qu'il remonte principalement aux années d'après-guerre, à une époque où cela faisait l'affaire des gouvernements que même la classe ouvrière, en une période de salaires bas, où l'on était loin du plein emploi et où le pays, sortant d'une guerre mondiale et d'une guerre civile, n'avait pas les moyens de mener une politique de logements sociaux, puisse se loger par ses propres moyens...

longueur de 13 mètres. "La forme du soubassement, ainsi que la découverte non loin de là, en 1882, d'une statue en marbre dotée d'une inscription votive, conduisent, pour le moment en tout cas, à interpréter les vestiges comme ceux d'un temple ou d'une stoa en activité à l'époque romaine tardive, mais fondé au classique tardif ou à la période hellénistique " explique-t-on. Ces découvertes se sont faites dans le cadre de la deuxième phase de fouilles sous-marines menées d'une part sur les rivages est de l'île, dans le golfe d'Ambelaki, port de l'antique Salamine où s'était regroupée la flotte à la veille de la bataille de 480 av.J.-C., d'autre part au nord et au large de Kynossoura, où on a pu localiser nombre de vestiges. Les recherches ont pour but de retrouver la ligne côtière de l'époque classique et de reconstituer la géographie des lieux, mais aussi de définir des zones de recherches susceptibles d'être particulièrement riches en découvertes.



&

La deuxième campagne systématique de fouilles du site d'Aïdonia (Némée) a permis notamment l'étude plus détaillée de tombes mycéniennes dont l'existence était déjà connue depuis l'année dernière. Parallèlement on a pu aménager et protéger le site, qui par le passé a été la proie des trafiquants d'antiquités (en 1993, la Grèce avait pu récupérer le Trésor d'Aïdonia, aujourd'hui exposé au musée de Némée). Des deux tombes, l'une peut être datée de la première phase du Mycénien, et l'autre de la dernière. Celle-ci se trouvait enfouie sous les couches archaïques,

romaine et byzantine, ce qui permet de combler le vide que l'on pouvait avoir jusqu'à présent concernant la vie du site au fil du temps.



Antiquités

Des enlèvements...

Lourd bateau...Seize fragments d'amphores et des céramiques des époques romaine et byzantine ont été découverts la semaine dernière à bord d'un voilier allemand, intercepté le 22 août par les autorités portuaires de La Canée. Le couple, bien équipé en matériel de plongée, pouvait atteindre des zones sous-marines située à des profondeurs allant jusqu'à 50 mètres, et s'était ainsi bien "servi" en antiquités enfouies depuis des siècles... Les deux allemands ne sont malheureusement pas des pionniers : les vols de vestiges sous-marins occupent régulièrement les autorités. Quelques jours auparavant, c'est au large de Gytheio qu'étaient arrêtés 6 grecs, qui venaient de charger dans leur voiture des vestiges remontés d'une épave. Beaucoup plus loin dans le temps, en 1994, des habitants de l'île d'Ios avaient alerté les instances locales sur l'activité d'embarcations battant pavillons étrangers... Il est vrai qu'à l'époque on appelait "magasins" les fonds sous-marins de l'île, tellement ils regorgeaient d'antiquités non répertoriées, faciles à dérober...

Ironie du sort, tout cela semble une bien triste et pâle copie d'un autre "chargement", bien plus célèbre, et qui...remonte à la surface : celui du "Mentor", le brick qui transportait une partie des pièces arrachées à l'Acropole par Lord Elgin, qui fit naufrage en 1802 au sud-est de Cythère et vient de livrer quelques secrets au gré d'une campagne de fouilles sous-marines. Pas de plaque de marbre en vue, mais des objets du quotidien de l'équipage et des passagers : pions de jeux d'échecs, pièces de monnaie, dont une en or (Utrecht 1756), bris de pipes, flacons, peignes, ou encore des boutons d'un uniforme de marine, un devant de tiroir, et jusqu'à...une brosse à dents. La zone proche de la proue du navire a également été investiguée : on y a retrouvé moult morceaux de bois, attestant de la catastrophe aussi bien que des tentatives postérieures de renflouement : palans, cordes, objets en métal...

et des rétrocessions...

... La fillette est de retour... Elle avait été achetée en 2000 à Paris dans une vente aux enchères de la maison Paul Armaune et Eric Prim. Son propriétaire s'étant rendu compte qu'elle faisait selon toute vraisemblance partie des objets volés au musée de Thèbes en 1941, l'a rendue. Il s'agit d'une statuette féminine datant de l'époque archaïque, semblable en tous points à nombre d'autres, retrouvées dans des tombes thébaines. Ce même acheteur s'était également rendu propriétaire, dans la même vente, d'un vase, d'une origine plus difficile à établir, qu'il souhaite rendre soit au Musée Archéologique National, soit au musée Bénaki.

L'Allemagne a quant à elle rendu à la Grèce un fragment de canalisation en marbre qui avait été volé sur le site d'Olympie et emporté en Allemagne. Selon le propriétaire-rétrocesseur, la pièce se serait trouvée en Allemagne depuis les années 30 et proviendrait du stade. Son détenteur l'a déposée dans les bureaux de l'ambassade grecque à Berlin, d'où un des employés l'a convoyée en Grèce. Elle est actuellement gardée au musée d'Olympie.

Culture

Nouvelle ère pour la **mosquée Fethiyé**, sur l'agora romaine, à Athènes. L'un des plus intéressants vestiges (et le plus ancien à être conservé) de l'époque ottomane vient d'ouvrir ses portes au public. Il fonctionnera comme lieu culturel. Pour sa réouverture, ce sont des photos des travaux de restauration qui ont été exposées.

La Direction des Restaurations de monuments byzantins et post-byzantins, en charge de cette réhabilitation, se félicite : "La mosquée Fethiyé est un édifice très intéressant, qui reprend des éléments que l'on retrouve dans des sanctuaires à Constantinople. Il s'agit d'un monument du 17^{ème} siècle, qui n'a pas connu de grands travaux après les interventions d'Anastasios Orlandos². Les problèmes étaient donc nombreux : fissures, fuites... ". L'édifice avait également souffert lors du séisme de 1981. La programmation est riche : pour 2018 (elle devrait commencer dès novembre 2017), est programmée une exposition sur l'empereur Hadrien. Rappelons que la mosquée, aussi appelée "du marché au blé" en raison de sa proximité avec l'agora, a été édifiée dans la deuxième partie du 17^{ème} siècle (et non, comme on l'a cru longtemps, lors de la venue de Mehmed II à Athènes en 1458, après la conquête ottomane), sur les vestiges d'une basilique à 3 nefs de l'époque post-byzantine. Elle a connu diverses affectations après la guerre d'Indépendance de 1821 : prison militaire, séminaire, grenier à farine, boulangerie militaire... Des ajouts avaient nécessairement été faits, en fonction des diverses utilisations de l'édifice. Depuis 1935, il fonctionnait comme dépôt archéologique.



&

Du neuf pour l'ancien : **la bibliothèque municipale de Kozani** fait peau neuve. Et elle le vaut bien ! C'est l'occasion de rappeler que la ville, grand centre de commerce, a été un important lieu de diffusion des idées des Lumières. C'est pour cela que la bibliothèque possède quelques trésors, comme des éditions de la Carte

² Anastasios Orlandos, 1887-1979, architecte grec, professeur à l'Ecole Polytechnique d'Athènes, membre de l'Académie d'Athènes, entre autres secrétaire général de la Société archéologique d'Athènes de 1951 à sa mort, vice-président de la Société d'archéologie chrétienne ainsi que de celle des Etudes Byzantines. Il sera également membre de diverses prestigieuses institutions à l'étranger. Son nom est notamment lié aux travaux de restauration de l'église de la Katapoliani à Paros.

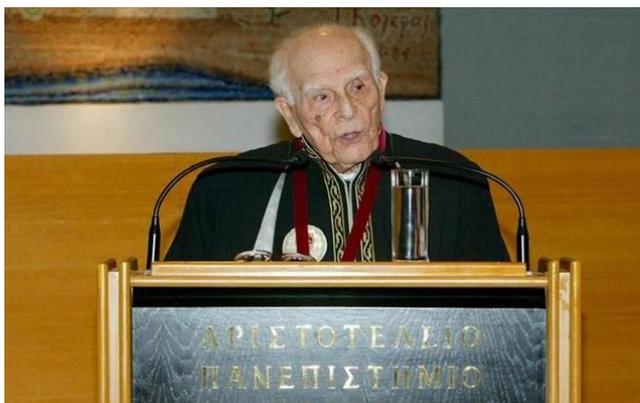
de Rigas, de celle de Gazi, ou d'autres ouvrages imprimés au XV^{ème} siècle. L'architecture, elle, est résolument futuriste : sur un terrain rectangulaire, sur lequel avaient été érigés deux dépôts municipaux, s'élèvera donc un ensemble de deux bâtiments reliés par une passerelle dans laquelle se trouveront les espaces réservés au public.

Une salle de lecture moderne, une autre pour les enfants, un espace pour les manifestations culturelles, une cafétéria...rien n'a été omis pour faire de ce lieu un véritable centre culturel. La bibliothèque est en outre pionnière en Grèce en ce qu'elle a également mis sur pied son propre musée, dans lequel elle expose son histoire et le travail accompli. Cinq unités thématiques permettent d'appréhender le rôle de Kozani et de la Macédoine occidentale à l'époque des Lumières, le développement de la ville, l'éducation, l'organisation de l'administration, tout particulièrement sous l'empire ottoman, le statut de la religion (les premiers ouvrages à constituer le fonds de la bibliothèque étaient religieux et avaient été réunis par des moines et des représentants de l'Eglise). "Nous souhaitons raviver l'aspect visuel et le sens profond des bibliothèques des Lumières, avec de grands rayonnages couverts de livres, des objets provenant du musée laographique de la ville, et des éditions du XV^{ème} siècle", explique la responsable du musée. La bibliothèque s'est développée au XVII^{ème}, avec des ouvrages religieux et philologiques, s'enrichissant de dons de riches Kozaniotes. Parmi les ouvrages, on recense notamment un exemplaire de 1497 de la Métaphysique et de l'Histoire des animaux d'Aristote, un exemplaire de la carte de Rigas (édition de 1796-97), la carte du monde de Gazi (1800), la revue Εφημέρις, premier journal grec édité (Vienne, 1790) par les frères Markides Pouliou, ainsi qu'un fonds de 150 000 livres, périodiques, documents d'archives. Le transfert des ouvrages dans leur nouveau cadre devrait se faire dans le courant de l'automne.



Langue

6905 titres, 11 314 volumes : la bibliothèque personnelle (comportant bien des ouvrages n'ayant pas trait à la linguistique et dont un bon nombre sont aujourd'hui épuisés) ainsi qu'une partie des archives personnelles d'Emmanuel Kriaras viennent d'être mises en ligne (<http://ins-bibl.lit.auth.gr/kriaras/index.html>), fruit d'une collaboration entre l'Institut d'Etudes Neohelléniques de Thessalonique et la Fondation Stavros Niarchos, qui a pris en charge les frais liés à la numérisation. La bibliothèque a été répartie entre l'université de Thessalonique et la Bibliothèque Nationale, conformément au vœu du grand linguiste décédé en 2014.



Prochaines Nouvelles : autour du 18 septembre.

Sauf indication contraire, les informations sont puisées dans les journaux Βήμα, Καθημερινή et Ναυτεμπορική.